

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

## Synthèse des évaluations

### Champ « CICS » : Comportements, Images, Cultures, Sociétés

- Université Savoie Mont Blanc

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Didier Houssin, président

*Au nom du comité d'experts,<sup>2</sup>*

Alain Cazade, président du comité

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

<sup>2</sup> Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

## Présentation

Le champ Comportements, Images, Cultures, Sociétés (CICS) de l'Université Savoie Mont Blanc (USMB) est l'un des six champs autour desquels s'articulent, de manière souple et encore susceptible d'évoluer, les unités de recherche et de formation de l'université. Le champ CICS se décline en 6 axes disciplinaires : Histoire, Sociologie, Psychologie, Lettres, Langues (LLCE et LEA) et Création numérique - Information et communication. L'ensemble s'inscrit donc dans les domaines Sciences Humaines et Sociales (SHS) et Arts, Lettres, Langues (ALL) du cadre de la Direction générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle (DGESIP). Ce champ inclut 7 mentions de licence, 1 licence professionnelle, 4 mentions de master et 4 diplômes d'université. Une mention de licence (Géographie) y est rattachée à titre secondaire, de même qu'une mention de master (Sciences appliquées à la montagne).

D'emblée, il importe de souligner l'attitude foncièrement ouverte, voire novatrice, que révèle la dénomination même du champ. Il est visible que la structure a été longuement et mûrement réfléchie. Ont été pris en compte la validité scientifique des axes de formation et de recherche proposés, les choix disciplinaires souhaitables vu les attentes connues des étudiants, la situation économique et démographique, la proximité conceptuelle et géographique des autres établissements d'enseignement supérieur ainsi que la position géographique particulière du site lui-même. Cette attitude pragmatique permet de transgresser des frontières disciplinaires habituelles qui risquaient de compromettre l'adaptabilité et l'évolutivité qu'on discerne dans les éléments fournis dans le dossier présenté.

Trois filières de formation sont particulièrement attractives : *Psychologie, LEA et Information-Communication*. L'ouverture pluridisciplinaire qu'elles revendiquent toutes trois est en effet synonyme de diversité d'aboutissements professionnels et, le cas échéant, de reconversions multiples possibles à moyen ou long terme. D'autres filières - telles la licence *LLCE espagnol et italien*, le master *LCE* - souffrent comme ailleurs de difficultés de recrutement et de baisses d'effectifs, inégales et irrégulières dans le temps. Elles essaient de diversifier les débouchés professionnels qu'elles proposent au-delà de ceux qui sont classiquement attendus après ces formations.

Cinq unités de recherche de l'USMB sont liées au champ CICS et regroupent 55 chercheurs et enseignants-chercheurs : EDYTEM (Environnements, Dynamiques et Territoires de la Montagne - UMR 5204) ; LIP-PC2S (Laboratoire Interuniversitaire de Psychologie - Personnalité, Cognition, Changement Social - EA 4145) ; LISTIC (Laboratoire d'Informatique, Systèmes, Traitement de L'Information et de la Connaissance - EA 3703) ; LLSETI (Langages, Littératures, Sociétés, Études Transfrontalières et Internationales (EA 3706) ; LPNC (Laboratoire de Psychologie et Neurocognition - UMR 5105).

## Synthèse de l'évaluation des formations

La richesse d'un champ pluridisciplinaire fait en même temps sa difficulté à tenter d'en proposer une évaluation synthétique. Les éléments notés ci-après ne peuvent, de ce fait, en représenter tous ses aspects. Mais quelques éléments saillants et/ou significatifs repris en tenant compte des diverses facettes du dossier peuvent néanmoins témoigner de la nature générale de ce champ, de ses points forts et de quelques évolutions possibles ou souhaitables.

Il est tentant de distinguer dans l'ensemble présenté deux grands axes, l'un plus tourné vers les disciplines qu'on pourrait appeler en simplifiant littéraires et qui rassemble les formations en Langues, LEA, Lettres modernes et Histoire ; l'autre davantage orienté vers le monde social et médical, avec la psychologie, le monde de la santé et la sociologie. Un troisième axe peut être considéré comme intermédiaire, dans les divers sens positifs du terme, celui de l'information, de la communication et des hypermédias. Les possibilités nombreuses de passerelles qui existent entre ces formations à divers niveaux, les complémentarités et liens entre nombre des disciplines travaillées, les mutualisations partielles d'enseignements, justifient le rapprochement courageux voulu par l'USMB des 8 licences et 5 masters qui composent le champ CICS.

*L'adéquation des cursus avec les objectifs des formations.*

- *Aspects pédagogiques : contenus, place des projets et stages, place de la professionnalisation, de la recherche et de l'internationalisation.*

Les formations axées sur les langues et lettres se montrent, dans la plupart des aspects présentés, convaincantes en termes de contenus visant à atteindre les objectifs propres à leurs axes prioritaires. Les taux de réussite en licence et en master sont en majorité satisfaisants et on peut noter un nombre important de passerelles au cœur même du champ de formation. Les ouvertures vers l'international sont nombreuses et efficaces, encouragées par la nature même des

formations en langues mais aussi par des proximités géographiques (Italie, Suisse) bien valorisées, ou par exemple par la mise en place de plusieurs doubles diplômes en LLCE ou LEA, ou encore de conventions et partenariats divers, sans oublier les nombreux échanges Erasmus. Toutefois, des différences apparaissent lorsqu'il s'agit d'ouvrir à d'autres débouchés que ceux qui sont classiquement offerts à ces types de formation, comme l'enseignement ou l'interprétariat. Les ouvertures en licence *LLCE* vers le tourisme ou la communication, logiquement proposées également comme possibilités de reconversion en cours d'études vu les autres formations accessibles dans le champ CICS, ne sont pas confirmées par une politique de stages convaincante ou par des contenus pré-professionnalisants appropriés. Il en va de même pour la licence *Lettres Modernes*. La difficulté, après ces licences, d'assurer un recrutement suffisant et stable en master *LCE* (malgré des pédagogies attractives et innovantes et la qualité d'une approche culturelle originale ouverte sur la diversité européenne) confirme en partie ce constat. Il faut espérer qu'un projet tel que celui d'une licence professionnelle visant les métiers de guide-conférencier et d'autres créations non encore envisagées répondront positivement à ces questions. La situation est de fait plus favorable pour la filière LEA et les ouvertures vers des champs disciplinaires tels que l'économie et le commerce, la gestion, le droit y contribuent visiblement. La création prévue d'une école doctorale transfrontalière, qui concerne notamment le master *Histoire et Sociologie*, n'est qu'un des signes de la volonté tangible de renforcer l'ouverture vers l'international et la coopération entre les universités à ce niveau.

Au sein du deuxième axe (sociologie), l'équilibre entre contenus de formation, place de l'internationalisation et ouvertures professionnalisantes ne pose que peu de questions. Cet axe, tout particulièrement dans les spécialités de la psychologie, montre une volonté appuyée de choix disciplinaires équilibrés propres à permettre aux étudiants d'embrasser un pan de connaissances et de compétences maximal, les préparant ainsi à une bonne insertion professionnelle ultérieure ; de même pour ce qui est d'un investissement fort concernant la mise en place des stages et dans la préparation en général à l'insertion professionnelle. Les spécialités du master *Sociologie et Histoire* montrent un effort semblable pour les parcours *Patrimoine* et *SAMEE*, qui gagnerait à être reproduit dans la spécialité *Histoire*, plus classique et tournée vers une formation académique traditionnelle. La démarche professionnalisante est solide en licence professionnelle *Promotion de la Santé*, avec un accent fort mis sur l'ouverture aux réalités concrètes du milieu visé qui se traduit notamment par l'intervention de nombreux professionnels pour compléter l'offre enseignante locale (à hauteur de 50% des cours dispensés) et par la mise en place de stages sur un semestre entier. Il reste regrettable qu'aucune ouverture vers l'international ne soit mentionnée dans cette formation. La mise en place de stages est, comme attendu, très visible au niveau master mais cet aspect pourrait être davantage développé au niveau licence en Sociologie par exemple ou encore en Psychologie (c'est déjà le cas en Information-Communication).

L'axe Information-Communication, menant notamment vers le master *Hypermédiatisme et Communication*, affiche quant à lui une belle originalité, une pertinence large dans les parcours proposés et dans les domaines concernés attestée par une attractivité auprès d'une population étudiante en forte progression. Le développement de l'ouverture à l'international doit également être souligné. Toutefois, un risque de trop grande spécialisation dans le domaine des images interactives a été relevé. Il reste que les résultats de ce master sont pour l'heure très satisfaisants.

- *Aspects réussite : recrutement, dispositifs d'aide à la réussite, passerelles, modalités d'enseignement, place du numérique.*

Les actions de recrutements à partir de L1 incluent une participation soutenue des enseignants à divers salons professionnels et à des journées d'information auprès des lycéens, au Train de l'information, etc. Le cas de la licence *Information-Communication* est particulier mais il oblige à réfléchir sur des enjeux importants qui concernent toutes les formations. Le triplement en 5 ans de ses effectifs est certes le signe d'une réelle attractivité de la formation mais le contingentement du recrutement que cela a entraîné est à mettre en regard du taux relativement préoccupant d'échec en L1 (50%). Même si cette formation et le master auquel elle mène affichent à partir de L2 une vitalité et des résultats particulièrement convaincants, une politique d'information avant recrutement initial plus complète et plus précise quant à ses attendus et ses exigences, de même un effort d'accompagnement tuteuré plus soutenu en L1, permettraient vraisemblablement de diminuer ce taux d'échec en L1 et à terme de ne plus avoir à recourir à ce contingentement. D'ailleurs, de façon plus générale, le tutorat et les procédures de remédiation surtout en L1 font partie des données qui sont souvent insuffisamment décrites dans les dossiers déposés. On notera toutefois que ce point est en partie compensé par un nombre significatif de passerelles proposées, que ce soit localement ou sur d'autres sites. Un problème préoccupant d'effectifs, en baisse depuis 2010, est également constaté en Licence *Promotion de la santé*. Les modes de recrutement sont d'ailleurs très peu explicités. La mise en place d'un véritable suivi de l'acquisition des compétences spécifiques à la formation, par exemple d'un portefeuille de compétences, pourrait, ici comme ailleurs, contribuer à stabiliser la population étudiante.

Pour ce qui est de l'aide à la réussite, en plus de la préparation au C2i, il serait bon de préciser - et de mettre en place quand ce n'est pas le cas - les possibilités d'obtenir une certification en langues. Des préparations au Toefl (*Test of English as a Foreign Language*) ou au Toeic (*Test of English for International Communication*) sont parfois mentionnées, elles sont demandées par le monde du travail et donc susceptibles de faciliter l'insertion professionnelle, tout

particulièrement en cas d'échec dans la formation choisie. Les informations fournies montrent qu'elles ne sont pas assez généralisées dans les filières qui ne ciblent pas prioritairement l'étude des langues.

On note un bon équilibre dans les modalités d'enseignement entre CM et TD de même qu'entre contrôles continus et examens. Le recours aux outils numériques est proposé dans toutes les formations. Il est notamment montré comme particulièrement utile pour aider les étudiants soumis à contraintes spécifiques (salariés, handicapés, sportifs, etc.). Ainsi l'utilisation d'une plateforme *Moodle* est présentée comme assez largement répandue dans la plupart des formations. Cela est tout spécialement flagrant, comme on peut s'y attendre, dans le cas très spécifique de la licence Information-Communication et du master auquel il conduit majoritairement. Pour les autres formations, il resterait à définir si le recours au numérique ne se résume pas parfois à ne proposer qu'un simple accès à des ressources numérisées (contenus de cours) et s'il va jusqu'à mettre en place dans le même temps une véritable pédagogie numérique, des contenus interactifs propres à faciliter l'acquisition non seulement de connaissances mais aussi de compétences, des exercices auto-corrigés ou suivis par des enseignants formés à l'accompagnement de l'apprentissage médié par le numérique. Ces précisions sont parfois mentionnées, comme en licence *LEA* pour ne citer qu'un exemple, mais trop rarement décrites. De telles pratiques mériteraient certainement d'être encouragées pour une université située dans un environnement géographique et climatique parfois difficile.

*- Aspects structurels : organisation des mentions, lisibilité et cohérence des parcours.*

L'analyse du dossier champ dans son entier permet d'aboutir à un bilan clairement positif, d'apprécier une organisation d'ensemble solide pour chaque formation, mises à part les quelques difficultés ou suggestions d'améliorations mentionnées ici, notamment en amont sur le plan de la précision de l'information fournie aux étudiants potentiellement recrutables dans certaines filières et à ceux en cours de formation pour aider à lutter contre certains taux de réussite insuffisants et motiver ceux qui ont tendance à lâcher pied. La cohérence des parcours proposés est forte et justifie là encore l'aspect pluridisciplinaire du champ.

*Le positionnement des formations du champ dans leurs environnements scientifique et socio-économique.*

Si le positionnement dans l'environnement scientifique et socio-économique local et plus large est dans l'ensemble satisfaisant, on peut noter quelques points saillants. Parmi ceux-ci, la formation *Information-Communication* est visiblement bien placée localement et même sur le plan national ; de ce fait, un troisième parcours au niveau master pourrait élargir les perspectives offertes de professionnalisation. La formation en Psychologie réussit quant à elle à très bien se placer localement en master comme en licence (malgré deux concurrentes à ce niveau à Grenoble-même mais aussi à Lyon), comme le confirment des effectifs relativement stables, des taux de réussite satisfaisants et la reconnaissance de la qualité de l'adossement à la recherche.

*Les équipes pédagogiques, incluant l'implication des professionnels et des acteurs de la recherche. Le pilotage des formations (procédures de suivi des étudiants et des diplômés, conseils de perfectionnement, procédures d'autoévaluation, apports du contexte scientifique et professionnel).*

L'implication des équipes pédagogiques a été soulignée et, dans la plupart des cas, la taille et la composition ont été jugées équilibrées. Toutefois il a été remarqué que l'équipe prévue en licence *LM* pourrait avantageusement être renforcée, point également évoqué en *LLCE* (plus précisément dans le parcours *espagnol*) ainsi qu'en master *LCE*. En revanche, comme déjà mentionné par l'AERES lors de la précédente évaluation, le sous-encadrement est jugé comme problématique en licence *Information-Communication* où l'intervention de 270 professionnels dépasse visiblement les capacités d'encadrement des quelques enseignants permanents de l'équipe, et pourrait même entraîner un risque de sur-professionnalisation qui mérite d'être examiné. La question se pose également au niveau du master *Hypermédiat et Communication*. Le regroupement à Chambéry de ces formations devrait permettre de proposer une équipe pédagogique locale plus étoffée, de mettre en place un meilleur suivi des étudiants et de diminuer d'autant le poids des responsabilités pédagogiques de chacun.

La question du suivi de l'acquisition des compétences pose davantage de questions. Trop peu de précisions sont fournies à ce sujet, que ce soit pour évoquer l'existence ou la possibilité de mettre en place un portefeuille de compétences ou pour dépasser les échanges souvent prévus avec l'équipe pédagogique dans un cadre qui demanderait à être davantage formalisé. La création de véritables conseils de perfectionnement et de procédures reconnaissables et institutionnalisées d'autoévaluation contribuerait à améliorer la situation. Le projet de développer cet aspect de l'accompagnement étudiant est annoncé au niveau de l'établissement et il est souhaitable qu'il voit prochainement le jour.

Par ailleurs, même s'il existe un « réseau d'anciens » qui est sollicité pour aider au suivi des diplômés, et si les informations fournies par l'OVE bénéficiant d'un taux de retour appréciable sont souvent considérées comme précises et précieuses, une interprétation dépassant la seule présentation de chiffres, verbalisée et répondant plus clairement aux problématiques de chaque formation, aiderait davantage les équipes pédagogiques et groupes de pilotage concernés. Un

outil spécifique aux différentes formations, non mentionné comme tel dans le dossier, a déjà été demandé dans une précédente évaluation de l'AERES ; il serait un plus indéniable pour faire évoluer les contenus et l'organisation de toutes les formations à de nombreux niveaux.

*Le suivi des étudiants : les effectifs et les résultats en termes d'insertion et de poursuite d'études ainsi que l'évolution de ces données sur la dernière période.*

L'université et le champ CICS peuvent avancer les bons résultats fournis suite à la dernière enquête réalisée par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche concernant l'insertion professionnelle. Ces résultats sont légitimement jugés comme bons, voire très bons. De fait, avec 95 % des diplômés en masters ALL et SHS en 2010 en emploi après 30 mois, l'USMB dépasse les chiffres moyens recensés sur le plan national. Mais là encore, des données récoltées localement, régulièrement, année après année, certainement plus finement détaillées que ce que peut proposer le Ministère au plan national, aideraient davantage l'université à faire évoluer chaque unité de formation sur de nombreux aspects, tant pour redéfinir le cas échéant les détails des parcours proposés que sur le plan de la gestion de l'accompagnement pédagogique.

## Avis du comité d'experts

Le champ « Comportements, Images, Cultures, Sociétés » de l'USMB fait ainsi cohabiter et même coopérer, autant que faire se peut dans un même établissement, des disciplines aussi différentes que les langues, le droit, l'histoire, les lettres, la psychologie, la santé, l'économie, les hypermédias, la sociologie, l'information et la communication, qui sont volontairement citées ici sans volonté de les ordonner ou de les hiérarchiser les unes par rapport aux autres afin de mieux souligner leur diversité et l'ambition qu'on pourrait appeler audacieuse de les rapprocher ainsi. On a pu noter que la constitution de ce champ est issue d'une longue et patiente réflexion menée sur la précédente structure de l'université pour améliorer sa lisibilité et sa visibilité mais aussi, pour renforcer auprès des enseignants-chercheurs la représentativité de leurs activités. Le champ CICS, qui regroupe près de 3000 étudiants, soit moins du quart de la population étudiante de l'USMB, répond à une volonté exprimée depuis longtemps de privilégier une réelle interaction formation/recherche, de respecter une logique transversale forte (choisie depuis quinze ans), de maintenir une offre de formation pluridisciplinaire (à la différence de ce que proposent les autres établissements du site) et de rester en cohérence avec les champs des trois universités de Grenoble, de même qu'avec la ComUE.

Parmi les 6 pôles de recherche définis par la communauté « Université de Grenoble Alpes » : Sciences juridiques, politiques et économiques et gestion ; Arts, Lettres, Langues, Sciences humaines, cognitives et sociales ; Mathématiques, Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication ; Chimie, Sciences du vivant, Biologie, Santé ; Physique des particules, Astrophysique, Géosciences, Environnement ; Physique, Ingénierie, Matériaux, le champ CICS revendique une relation étroite avec les 2 premiers mais on constate qu'il peut également se rattacher au moins partiellement aux deux suivants.

De même, prospectivement, une articulation forte est promise avec au moins 4 des 8 champs de formation annoncés à l'horizon 2016 : Sciences de l'Homme, Société, Territoires ; Droit, Politique, Management, Économie ; Langues, Littératures, Cultures, Création ; Chimie Sciences du Vivant ; Mathématiques Sciences Technologies de l'Information et de la Communication ; Physique, technologies et usages ; Ingénieries ; Métiers de la formation et de l'enseignement. Cette multiplicité de liens justifie sans difficulté l'identité plurielle du champ.

Trois de ses filières - Psychologie, LEA et Information-Communication - ouvrent sur des secteurs d'activité professionnelle clairement identifiés dès le départ par les étudiants pour ce qui est de la première, offrent de multiples possibilités d'insertions professionnelles pour la deuxième (grâce à la pluralité des langues travaillées combinée avec une approche approfondie du monde de l'économie ou du droit) et innovantes, compétitives et en forte progression pour la troisième. D'autres filières, plus classiquement académiques, tentent de lutter contre les problèmes de recrutement et donc d'effectifs dès la L1. Incidemment, certaines formations qui mènent classiquement à l'enseignement disent souffrir à ce niveau de la concurrence que représente la présence des filières MEEF ; ce constat devrait amener les responsables concernés à repenser les modalités et contenus des formations dont ils ont la charge, non seulement en interne mais peut-être également en concertation avec les autres filières concernées.

Une démographie régionale en progression constante de même que divers réagencements de débouchés prometteurs (visant par exemple les secteurs du Patrimoine, l'aménagement, l'environnement, les enquêtes sociologiques) montrent de bonnes raisons d'espérer y parvenir. La stabilisation constatée des effectifs valide en partie les options choisies ou en passe de l'être. Par ailleurs, divers projets de mutation sont en marche, comme celui d'une licence professionnelle de « Guide Conférencier », en partenariat avec Lyon 2 et Grenoble 1, à laquelle peuvent notamment contribuer deux unités de recherche (LLESETI : Langues, Littératures, Sociétés, Études Transfrontalières et

Internationales et EDYTEM : Environnements, Dynamiques Et Territoires De La Montagne). Un autre projet - qui porte sur le renforcement des formations en langues et en droit et vise pour cela un rapprochement avec le site d'Annecy, l'IEP de Grenoble et l'IAE - confirme cette volonté de continuer à ouvrir des débouchés nouveaux à des filières moins attractives aujourd'hui.

Il a déjà été mentionné que les taux d'insertion professionnelle à la sortie des masters de l'USMB sont satisfaisants et supérieurs à la moyenne nationale. En effet, les entreprises mentionnées dans le dossier reflètent une diversité de possibilités d'emplois en bonne adéquation avec les formations proposées. Les établissements d'enseignement supérieur avec lesquels, sur le plan régional voire international, des liens sont établis montrent également des proximités appréciables en termes de domaines de formation. Divers liens à l'international incluent naturellement des universités dans des pays proches comme la Suisse et l'Italie mais aussi des pays plus lointains comme le Brésil, les États-Unis et le Mexique. Ces liens ont permis de signer déjà ou d'envisager prochainement un certain nombre d'accords et doubles diplômes.

## Conclusions

L'examen de ce dossier, qui montre une attitude audacieuse et lucide tout à la fois dans la conception des éléments constitutifs du champ et dans les perspectives d'évolution jugées nécessaires et déjà annoncées, permet d'aboutir à une conclusion d'ensemble positive. Les formations affichent des contenus lisibles et cohérents, répondant à des exigences scientifiques et pédagogiques solidement construites et à une situation socio-économique particulière bien comprise. On constate également qu'un certain nombre de recommandations formulées par l'AERES en 2010 ont été prises en compte.

Parmi les difficultés néanmoins notées, celles du recrutement pour certaines filières et de la stabilisation des effectifs confirment la nécessité de mettre en place une approche plus formalisée et institutionnalisée du suivi des compétences. Malgré une évolution sensible à cet égard, la systématisation de la mise en place de conseils de perfectionnement n'est pas encore réalisée. Le renforcement d'un accompagnement tuteurant, faisant appel à des possibilités de médiation et de remédiation permises par une expérience locale solide et généralisée de l'utilisation des outils numériques (recours à la plateforme *Moodle*, entre autres) pourra, parmi d'autres voies envisageables, fournir une aide précieuse, en tenant incidemment compte de la situation géographique particulière du site. Il importera toutefois de s'assurer que les procédures mises en place soient appuyées sur des modalités pédagogiques suffisamment interactives et que soit proposée une formation à la maîtrise technique et pédagogique des outils concernés. Par ailleurs, l'introduction d'un suivi des diplômés, lui aussi recommandé à la suite de la précédente évaluation effectuée par l'AERES, se met progressivement en place grâce à l'aide fournie par l'OVE et à de nouveaux moyens techniques et humains affectés à cette tâche, mais les précisions attendues n'apparaissent pas encore suffisamment dans la présentation de chaque formation.

Le projet de coordination à partir de 2014-2015 entre les différentes filières de formation et de recherche, projet annoncé comme prenant modèle sur ce que propose déjà la concertation mise en place en matière de relations internationales et de communication, témoigne d'une volonté de coopération qui devrait permettre une évolution favorable dans ces différents aspects restant à améliorer et conforter les éléments positifs constatés dans la situation présente.

# Observations de l'établissement



PRÉSIDENCE

N/Réf. : PRE/DV/om/2014-15/240  
Denis VARASCHIN  
Président  
[presidence@univ-savoie.fr](mailto:presidence@univ-savoie.fr)

Mesdames, Messieurs les Membres  
du Comité d'Experts

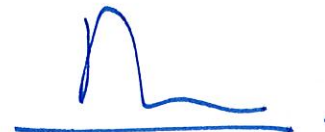
le 4 mai 2015,

Objet : Rapport de synthèse HCERES – S3FO160011158 - Comportements,  
Images, Cultures, Sociétés - 0730858L

Mesdames, Messieurs,

J'ai l'honneur et le plaisir de vous adresser les observations formulées par l'Université Savoie Mont Blanc relatives au rapport de synthèse sur l'évaluation des formations de niveau licence et master du champ : Comportements, Images, Cultures, Sociétés, émis par le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur.

Je vous prie de croire, Mesdames, Messieurs, en l'assurance de mes respectueuses salutations.



Denis VARASCHIN

## Evaluation des champs de formation Vague A : Campagne d'évaluation 2014-2015

Intitulé du champ de formation : Comportements, Images, Cultures, Sociétés

### OBSERVATIONS

L'université Savoie Mont Blanc remercie les experts du HCERES pour cette analyse approfondie du champ CICS qui recense de nombreux points forts et liste des recommandations qui rencontrent largement les préoccupations de l'établissement et de ses équipes pédagogiques.

L'UFR LLSH qui abrite l'essentiel des formations du champ a prévu de mettre en place des conseils de perfectionnement dès l'année prochaine. Ils pourront être propres à une formation ou communs à toutes les formations d'un même département d'enseignement, et contribueront à un meilleur suivi des compétences et de leur acquisition par les étudiants.

Pour accompagner les enseignants dans la nécessaire transformation pédagogique, l'USMB a créé en 2013 le département APPRENDRE (Accompagnement Pédagogique, Promotion de l'Enseignement Numérique et à Distance pour la Réussite des Etudiants). Celui-ci a pour missions de :

- former et permettre une montée en compétence des enseignants et équipes pédagogiques de l'université ;
- accompagner les enseignants et personnels de l'USMB concernés vers de nouvelles pratiques pédagogiques ;
- conseiller l'établissement et réaliser une veille sur la pédagogie universitaire et le numérique dans un contexte éducationnel ;
- travailler en réseau afin de fédérer les différents acteurs de la pédagogie universitaire numérique autour d'actions communes.

Il abrite une cellule d'appui composée de deux ingénieures pédagogiques et d'un assistant ingénieur spécialisé en captation audiovisuelle, et propose chaque année un plan de formation d'une vingtaine de modules (demi-journée ou journée). Il ne sépare pas pédagogie universitaire et recours aux outils numériques. Par ailleurs, l'UFR LLSH compte dans ses rangs une ingénieure de recherche qui a largement contribué à la formation des enseignants et à la mise en place des outils mentionnés dans le rapport des experts.

Les experts du HCERES regrettent par ailleurs un manque de précision sur les données de l'insertion professionnelle des diplômés. Le pôle observatoire de l'établissement réalise des enquêtes sur le devenir des diplômés à 6 mois (DUT, LP, master et ingénieurs), 18 mois (ingénieurs) et 30 mois (DUT, LP, master et ingénieurs) avec un taux de réponse moyen voisin de 90%. Ces enquêtes incluent des questions portant sur les emplois occupés et les niveaux de rémunération mais aussi l'appréciation des sondés vis-à-vis de la formation suivie, de la préparation à l'insertion professionnelle et de l'emploi occupé. L'information est donc disponible, transmise aux équipes pédagogiques et aux membres des conseils de l'université, et, depuis peu, mise en ligne pour l'information des lycéens et des étudiants. Le fait qu'elle n'ait pas toujours été portée à la connaissance des experts du HCERES pourrait faire penser à une appropriation parfois insuffisante par les équipes à laquelle l'université remédiera rapidement par la multiplication des rencontres avec le pôle observatoire. L'établissement réfléchit par ailleurs à inclure les diplômés de licence dans le dispositif.